

„De la musique avant toutes choses“ (Verlaine)

Que de temps a-t-il fallu pour que le Luxembourg se rende compte de son manque cruel d'infrastructures culturelles. Que de combats a-t-on dû mener, même après 1995, avant qu'on se mette d'accord sur le principe de construire une salle réservée à la musique, à toutes les musiques.

Dans une longue série d'articles, commencée le 24 février 1999, „kulturissimo“, avait une fois de plus plaidé pour une telle salle. Nous l'avions fait à un moment où les choses traînaient, alors qu'un concours d'architectes avait déjà sélectionné celui qui allait être responsable de la construction: Christian de Portzamparc. Cependant, nous devons encore nous interroger si celui-ci aurait vraiment un jour la possibilité de réaliser ses visions. Maintenant, c'est fait.

Aussi voudrions-nous rendre hommage en particulier à l'ancienne ministre de la Culture et des Bâtiments publics, Madame Ema Hennicot-Schoepges, dont la clairvoyance et la ténacité ont rendu possible ce qui était déjà considéré comme ajourné aux calendes grecques. Grâce à elle surtout, la „Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte“, notre Philharmonie, est debout et prête à accueillir les mélomanes de près et de loin. Trop tard, pour que la dédicataire de la salle ait encore pu la voir, trop tard pour que la ministre puisse l'inaugurer. Ainsi va le monde, le triste monde...

Récemment, il nous a été possible de visiter en compagnie du directeur artistique, M. Matthias Naske, le magnifique bâtiment réalisé d'après les plans de M. de Portzamparc, un architecte animé d'une authentique vision, alliant la réflexion profonde sur l'essence de la musique et la manière de la promouvoir, sur la beauté de l'écrin et la qualité du contenu. Dans ses mots: „Je perçois l'espace aussi comme un phénomène qui s'appréhende dans la durée de notre mouvement, avec ses attentes, ses surprises, ses enchaînements. Le son et la lumière, viennent emplir et révéler ce vide merveilleux qui s'ouvre entre les pleins des formes construites, l'espace et la musique se révèlent mutuellement.“

Ainsi, il n'est que normal que „kulturissimo“ fasse de l'inauguration de la Philharmonie le „point de mire“ de ce numéro. Nous sommes heureux de vous présenter une interview en profondeur avec le directeur artistique, M. Naske, un entretien que Sally Arnold a eu avec le bureau d'architectes Christian Bauer et associés qui fait la supervision de la construction, ainsi qu'un long échange de vues avec le compositeur dont la 8e Symphonie écrite spécialement pour l'occasion inaugurera officiellement la salle: Krzysztof Penderecki, une des personnalités musicales les plus passionnantes de notre temps.

„Vill Harmonie“, pour faire un jeu de mots. Beaucoup d'harmonie donc?

En effet, mais on ne peut pas passer sous silence qu'il demeure incompréhensible pourquoi on doit payer un euro de plus aux meilleures places pour entendre l'OPL que pour applaudir l'Orchestre de Cleveland.

Beaucoup d'harmonie aussi pour le Festival d'Echternach 2005, avec quelques dissonances là aussi, selon notre critique Nico Reyland...

Quant aux aléas du traité constitutionnel et du désarroi de nos politiciens à la veille du référendum chez nous, c'est la cacophonie. Nous faisons entendre les différentes voix: celles qui sont pour une constitution européenne, celles qui sont contre le traité, et puis celles qui doutent, car ce qu'on vient de vivre en France et aux Pays-Bas, ce sont de vrais „signes du temps“.

Ah, si seulement les hommes d'Etat d'aujourd'hui et les responsables de la Commission européenne avaient encore l'esprit visionnaire qui animait leurs prédécesseurs au début des années 50 et qui inspire aussi les concepteurs, réalisateurs et animateurs de la Philharmonie, on ne serait pas là où l'on est.

Guy Wagner